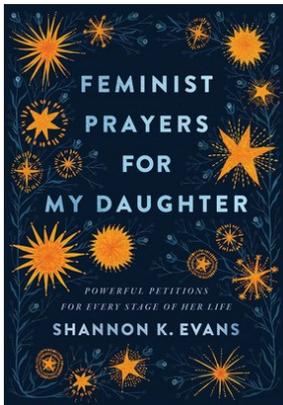


Les Brèves

Été 2023

Prières féministes



Une mère s'interroge sur le cadeau qu'elle pourrait offrir à sa fille à l'occasion de sa confirmation. Elle décide de lui offrir un livre de prières féministes pour l'accompagner à chaque étape de sa vie. Écrit par la rédactrice en chef de *National Catholic Reporter*, Shannon K. Evans, ce livre propose des prières pour « les premières menstruations », « célébrer les seins », « gérer la pression des pairs », « l'acceptation du corps », « l'engagement », « se salir les mains » ou encore pour « voir des femmes diriger à l'Église ».

Ce livre contient 29 prières qui englobent « toute la vie de la naissance à la mort tout en imaginant Dieu d'une manière qui résonne avec l'expérience féminine. Pour les mères, les grands-mères, les mentors et au-delà, ce livre de prières offre un chemin poignant et puissant pour rencontrer Dieu personnellement et rechercher le bien-être des filles dans nos vies ». Existe-t-il une traduction française ou l'équivalent en français d'un projet aussi original ? (LD)

Sources

Shannon K. Evans, *Feminist Prayers for My Daughter*, Brazos Press, 2023, 192 pages.

Heidi Schlumpf. « Un nouveau livre propose des prières féministes pour les filles de tous âges », *National Catholic Reporter* (NCR), 6 avril 2023.

<https://www.ncronline.org/opinion/ncr-voices/new-book-offers-feminist-prayers-daughters-all-ages>

Une religieuse catholique défend le droit à l'avortement

Connue pour son opposition publique à la doctrine de l'Église catholique notamment sur l'ordination des femmes, les unions homosexuelles et l'avortement, Theresa Forcades, cette religieuse catholique et médecin, affirme que les femmes devraient prendre leurs propres décisions en matière d'avortement. Après avoir déclaré en 2009 dans une émission de télévision espagnole que « toutes les femmes devraient avoir la pilule du lendemain dans leur sac à main », elle est sommée par le Vatican de se rétracter publiquement. Loin de reculer, elle répond par une argumentation théologique rigoureuse en faveur du droit à l'avortement, qu'elle estime compatible avec l'Évangile.



Cette religieuse bénédictine engagée, soutenue par son ordre religieux, affirme que le fœtus ou l'embryon représente une forme de vie particulière qui se développe à l'intérieur du corps d'une autre personne, la mère, et que celle-ci doit être capable de prendre des décisions en tant qu'être humain à part entière. Elle pose la question suivante : « la vie d'une mère a-t-elle plus ou moins de valeur que l'enfant qui compte sur elle pour survivre ? ». Je recommande la lecture de l'entrevue de Linda Freund avec sœur Theresa Forcades qui expose un nouvel argumentaire. L'opposition du groupe *Catholic for Choice* face à l'interdiction de la pilule abortive est également très intéressante. (LD)

Sources

Crédit photo : Linda Freund

Linda Freund. « Sœur Theresa Forcades : une religieuse catholique qui rejette le binaire pro-choix/pro-vie », CRCC-USC, 22 août 2022.

<https://crcc.usc.edu/sister-teresa-forcades-a-catholic-nun-who-rejects-the-pro-choice-pro-life-binary/>

Yonat Shimron. « Les décisions sur la pilule abortive sapent la liberté religieuse, selon les dirigeants interreligieux », *Religion News Service*, 14 avril 2023.

<https://religionnews.com/2023/04/14/abortion-pill-rulings-undermine-religious-freedom-interfaith-leaders-say/>

La sexualité : un don et non une malédiction

De nombreux débats qui ont lieu actuellement au sein de l'Église catholique impliquent l'éthique sexuelle. Le jésuite James Keenan, théologien moraliste, retrace l'histoire des enseignements moraux sur la sexualité et explique pourquoi ils ont été exclusivement négatifs. Selon lui, il est temps d'articuler une théologie de l'éthique sexuelle « qui

considère la sexualité comme un don et non comme une malédiction », nourrie et inspirée par la sagesse expérientielle des laïcs. L'auteur souligne l'importante contribution de l'éthicienne sœur Marguerite Farley qui propose une éthique sexuelle de l'amour fondée sur la justice qui, bien que critiquée par Rome, est reprise dans les écrits de nombreux théologiens. (LD)

Sources

James F. Keenan. « Il est temps pour une éthique catholique qui considère la sexualité comme un don et non comme une malédiction », *National Catholic Reporter*, 28 mars 2023.

<https://www.ncronline.org/opinion/guest-voices/its-time-catholic-ethic-sees-sexuality-gift-not-curse>

Synode des femmes québécois 2023

La Collective des femmes féministes et chrétiennes *L'autre Parole* en partenariat avec le réseau *Femmes et Ministères* vous invitent au *Synode des femmes : Vivre l'égalité aujourd'hui*.

Pourquoi un Synode des femmes? Pour permettre une rencontre entre toutes celles et ceux qui aspirent à vivre une Ekklesia égalitaire où les divisions et les hiérarchies entre femmes et hommes, clercs et laïques sont abolies, où se vit et se célèbrent l'amour et l'espérance de l'Évangile de Jésus-Christ. Notre synode vous propose un panel de femmes qui vivent des Ekklesias nouvelles au Québec, un panel de jeunes capables de parler de la spiritualité qui les anime et un panel d'invitées internationales qui sont engagées dans des Ekklesias de disciples égales!

Le Synode des femmes québécois se déroulera à Montréal les 13 et 14 octobre prochain. De plus amples informations seront disponibles en septembre. (LD)

Sources

L'autre Parole, Femmes et Ministères, *Invitation au Synode des femmes 2023*, 30 juin 2023.

Discrimination des filles pendant la messe

Le 8 mars dernier, le Comité de la Jupe demande aux évêques français, dans un communiqué de presse, de se prononcer sur la discrimination exercée envers les filles pendant la messe « afin de ne pas laisser soupçonner une attitude misogyne, une soumission à une minorité conservatrice de fidèles ou une ignorance des textes du concile Vatican II ».



Sur 382 paroisses répertoriées au 6 mars 2023, les filles ne servent pas régulièrement à l'autel dans 203 paroisses, situation qui nourrit une représentation dévalorisante des filles et futures femmes dans leur communauté, et perpétue une profonde inégalité entre les femmes et les

hommes au sein de l'Église catholique. Le Comité de la Jupe propose une lettre type que les fidèles sont invités à envoyer à leur évêque, lui demandant de prendre clairement position à ce sujet. (LD)

Sources

<https://comitedelajupe.fr/action-du-8-mars-contre-la-discrimination-des-filles-pendant-la-messe/>

Manifeste contre le mariage forcé des enfants

Selon les données de l'Organisation des nations unies (ONU) en 2020, 12 millions de filles sont mariées de force chaque année dans le monde et à ce rythme, ce nombre atteindra plus de 150 millions en 2030. Action Éducation, une association libre de toute attache politique et religieuse, assure depuis 40 ans, l'accès à une éducation de qualité pour les populations les plus vulnérables et marginalisées, en particulier les enfants, les filles et les femmes. Présente dans 20 pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe, l'association mène une importante campagne contre le mariage forcé des filles.

Dans son manifeste, Action Éducation rappelle que : « Privées de leur droit à l'éducation, marginalisées, invisibilisées, isolées de leurs cercles familial et amical, les enfants et les adolescentes contraintes au mariage sont plus exposées aux violences et aux abus de toutes sortes. En proie au travail forcé, à l'exploitation sexuelle, à la dépendance financière, aux grossesses précoces et à la mortalité maternelle, leur enfance est détruite, tout comme leur liberté fondamentale de choisir leur propre destinée et d'être actrice de leur avenir ». (LD)

Sources

ONU. « Chaque minute 23 filles sont mariées de force dans le monde », *Presse-t-toi à gauche*, 4 avril 2023 .

<https://www.pressegauche.org/Chaque-minute-23-filles-sont-mariees-de-force-dans-le-monde>

Pour signer le Manifeste :

<https://www.mesopinions.com/petition/droits-homme/minute-23-filles-mariees-monde/199729>

L'apartheid du XXIe siècle



Depuis le retour des talibans au pouvoir, les Afghanes n'ont plus le droit de fréquenter l'école, de sortir sans la présence d'un homme, de travailler. Elles sont complètement exclues de la vie publique.

De plus en plus de voix s'élèvent dans le monde afin que cette discrimination grave, systématique et institutionnalisée à l'endroit des femmes et des filles afghanes

soit reconnue comme « un apartheid de genre ». Toutefois, dans son nouveau rapport, le 19 juin dernier, Richard Bennett, le Rapporteur de l'ONU sur l'Afghanistan va plus loin : il a « qualifié les mesures prises par les talibans à l'encontre des femmes de « persécution de genre », un crime qui constitue un crime contre l'humanité contrairement à l'apartheid de genre ».

Le Rapporteur de l'ONU soutient la recommandation d'Amnesty International et de la Commission internationale de juristes. Dans leur rapport conjoint intitulé *La guerre des talibans contre les femmes*, ces deux organisations estiment que la Cour pénale internationale (CPI) devrait inclure la persécution de genre ou sexiste comme un crime contre l'humanité. Cela permettrait de traduire les talibans devant la CPI pour crime contre l'humanité. (LD)

Sources

Crédit photo : Wakil Kohsar AFP.

AFP. « Apartheid » des femmes afghanes. Un crime international des taliban, selon un expert de l'ONU », *La Presse*, 19 juin 2023.

<https://www.lapresse.ca/international/moyen-orient/2023-06-19/apartheid-des-femmes-afghanes/un-crime-international-des-talibans-selon-un-expert-de-l-onu.php>

François Brousseau. « La haine des femmes », *Le Devoir*, 29 mai 2023

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/791896/chronique-la-haine-des-femmes>

À voir, écouter et lire... cet été

Évincés : les aînés contre-attaquent

Ce documentaire « retrace la lutte acharnée des locataires de la résidence privée pour aînée (RPA) Mont-Carmel, dans l'arrondissement montréalais de Ville-Marie, qui résistent depuis janvier 2022 à une tentative d'éviction orchestrée par le jeune magnat de

l'immobilier Henry Xavriyev ». Ce dernier ignorait sans doute qu'il allait rencontrer une opposition farouche et déterminée d'un comité de résident.e.s, qui compte parmi ses membres Marie-Paule Lebel et Suzanne Loiselle, deux femmes, qui ont consacré toute leur vie à la justice sociale. Elles donnent à cette lutte une dimension politique et collective qui a trouvé écho partout au Québec et a entraîné un vaste mouvement de solidarité



Car ce qui se passe à la RPA Mont-Carmel n'est que la pointe de l'iceberg : la fermeture ou encore la transformation de nombreuses RPA en immeubles locatifs, sans services, met en danger la possibilité de se loger et de vieillir dans des conditions où la sécurité et la dignité des personnes âgées sont assurées. Le 25 juillet dernier, la Cour supérieure a émis une ordonnance de sauvegarde, ce qui maintient le statut de RPA de la Résidence du

Mont-Carmel jusqu'au 19 septembre, date à laquelle le Tribunal étudiera la question sur le fond. Un peu de répit pour continuer ce combat à l'automne. À suivre. (LD)

Sources

Crédit photo: Patrick Sansfaçon, *La Presse*

Noémie Mercier et Alexis Chartrand. *Évincés : les aînés contre-attaquent*, documentaire, Noovo, avril 2023, 60 min. (Gratuit sur Noovo)

<https://www.noovo.ca/emissions/evinces-les-aines-contre-attaquent>

Aurélie Lanctôt. « Des nouvelles du Mont-Carmel », *Le Devoir*, 29 juillet 2023.

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/739320/chronique-des-nouvelles-de-mont-carmel>

Journées de conférences : Au nom de la mère

Le livre *Dieu.e : Christianisme, sexualité et féminisme* reprend les actes des deux journées de conférences, *Au nom de la mère*, qui ont eu lieu à l'Université de Genève en septembre 2021.



Pour celles qui aimeraient entendre une ou plusieurs des douze conférences prononcées lors de cet évènement, elles sont toutes accessibles en ligne. À visionner à votre convenance, directement de chez vous, quel bonheur ! Le livre fait l'objet d'une Brève de Pierrette Daviau, à lire plus pas. (LD)

Sources

Lien pour visionner les conférences : <https://ohmygoddess.fr/au-nom-de-la-mere/>

La ligue des droits et libertés : 60 ans de lutttes



« L'exposition *Droits en mouvements*, organisée à l'occasion du 60^e anniversaire de la Ligue des droits et libertés (LDL) dresse un panorama des grandes luttes pour les droits humains qui ont marqué le Québec contemporain. Grâce à une sélection de documents d'archives inédits, plongez au cœur de combats historiques à travers l'histoire de la LDL, qui met en lumière le rôle crucial des mouvements sociaux et des groupes marginalisés dans l'avancement des droits ».

Cette exposition vaut le détour. Une visite à programmer durant les vacances d'été, à l'Écomusée du fier monde, du 29 mai au 3 septembre 2023.

Sources

Ligue des droits et libertés, exposition *Droits en mouvements*, 2023

<https://ecomusee.qc.ca/evenement/droits-en-mouvements/>

Un détour au Musée des Beaux-arts de Sherbrooke

Si vous allez dans les Cantons-de-l'Est cet été, pourquoi ne pas faire un détour au Musée des Beaux-arts de Sherbrooke ? Jusqu'au 3 septembre, vous pourrez voir une exposition de la peintre et collagiste, Adèle Blais, qui « souhaite mettre en lumière l'histoire des femmes, grandes oubliées de nos récits collectifs. Elle met son esthétique pop et colorée au service de la mémoire de celles qui l'ont précédée en reconstituant le casse-tête des fondatrices des Cantons-de-l'Est et du Québec. (LD)

Sources

Adèle Blais. Que serions-nous ? Exposition temporaire, Musée des Beaux-arts de Sherbrooke.

<https://mbas.qc.ca/en-cours/>

Ce qu'elles disent, le film

Ce film de la cinéaste canadienne Sarah Polley, *Women Talking*, a remporté l'Oscar 2023 de la meilleure adaptation cinématographique pour le roman du même nom de la Canadienne Miriam Tows. Traduit en français par la regrettée Lori Saint-Martin, *Ce qu'elles disent*, est basé sur une histoire vraie et nous plonge au cœur du dilemme auquel est confronté un groupe de femmes d'une communauté mennonite qui ont dénoncé les agressions que plusieurs d'entre elles ont subies, alors qu'elles étaient droguées et inconscientes.



Elles profitent de l'absence des hommes de la communauté pour voter entre trois options : soit rester et se soumettre, demeurer et se battre, ou partir. La première option ayant été rejetée, un petit groupe d'entre elles sont choisies pour trancher. Le film nous raconte leurs délibérations et traite « de la responsabilité individuelle et collective lorsque la communauté perpétue des abus au nom d'une idéologie. Les femmes doivent décider entre la justice et la foi, entre se tenir debout ou plier l'échine ».

Bouleversant, le film nous interpelle toutes et chacune. Il constitue une préparation indispensable au Synode des femmes actuellement en préparation. Je vous invite à lire la recension du livre faite par Louise Garnier dans le numéro 151 de la *Revue*. (LD)

Sources

Crédit photo : Michael Gibson, tirée d'une scène du film.

Miriam Toews. « Ce qu'elles disent », Boréal, 2019. / Sarah Polley. *Ce qu'elles disent* (V.F. de *Women Talking*), film, Canada/États-Unis, 2022, 104 min.

François Lévesque. « Women Talking : elles parlent, débattent et décident », *Le Devoir*, 11 janvier 2023.

<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/777392/critique-women-talking-elles-parlent-debattent-et-decident>

Josiane Cossette. « Les femmes qui parlent sont dangereuses », *Le Devoir*, 25 mars 2023.

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/786677/point-de-vue-les-femmes-qui-parlent-sont-dangereuses>

Louise Garnier. « Ce qu'elles disent, roman de Miriam Toews, *L'autre Parole*, no 151, printemps 2020, p. 47.

https://www.lautreparole.org/wp-content/uploads/2021/11/Lautre_Parole_no_151_printemps_2020.pdf

Les filles qui mentent



« Quand le corps d'une femme est retrouvé dans le champ de lave, Elma et son équipe se retrouvent chargés de l'enquête. Cela fait sept mois que cette mère célibataire a disparu, ne laissant qu'un simple mot d'excuses sur la table de la cuisine. Entre cruauté adolescente, préjugés de petite ville et mensonges d'enfants qui portent les péchés de leurs parents, c'est le début d'une longue suite de secrets dissimulés par les brumes du passé qu'Elma devra dévoiler ».

Habilement construit, ce polar nous tient en haleine jusqu'à la toute fin, que l'on ne soupçonne pas du tout, qui nous éclate au visage, sans prévenir. J'en suis restée estomaquée pendant quelques jours. Ce livre vous procurera de belles heures de détente, je vous le recommande. Je compte bien lire cet été son premier roman *Elma*. (LD)

Sources

Eva Björg Áegisdóttir. *Les filles qui mentent*, Éditions de la Martinière, 2022.

Confession d'une femme normale

Suis-je normale ? Adolescente, avouez que cette question a tourné en boucle dans votre esprit. Infatigable comme le hamster dans sa roue ! Nos émotions, nos goûts et, naturellement, notre corps sont-ils conformes à ce que la société attend de nous ? Dans sa bande dessinée, *Confessions d'une femme normale*, Éloïse Marseille nous dévoile tout ce qui, un jour, l'a rendue honteuse. Est-ce pour cette raison que le rouge domine dans son œuvre ? Rouge associé à la honte, bien sûr, mais aussi à l'érotisme. Et de la sexualité, on en retrouve dans la majorité des textes et planches de cette BD !



À partir du moment où Éloïse découvre qu'elle avait des « papillons dans le poucou », tout s'enchaîne ! La pornographie existe, eurêka ! Peut-on se départir de son embarrassante virginité comme d'une vieille casserole dans une vente de garage ? Et si la terreur du pénis rimait avec pulsions homosexuelles ? Et que dire de ces relations sexuelles sans véritable désir ?

Que de matière pour un échange intergénérationnel. Pendant l'été, vous pourriez en profiter pour jaser épilation avec une plus jeune que vous. Si la bédéiste québécoise nous dévoile sans pudeur plusieurs tranches de vie, elle ne nous livre toutefois pas le motif qui la pousse à dessiner ses guibolles ... velues! Ne vous méprenez pas, cet album au langage cru traite aussi de plusieurs questions sérieuses qui suscitent la réflexion. « J'avais aucune idée de qui j'étais », déclare-t-elle. Et vous, savez-vous qui vous êtes ? (ML)

Sources

Éloïse Marseille. *Confessions d'une femme normale*, Éditions Pow Pow, 2022.

Mia Gagné Vincent. « Confessions d'une femme normale » pour dédramatiser sa sexualité », *Montréal Campus*, 7 avril 2022.

<https://montrealcampus.ca/2022/04/07/confessions-dune-femme-normale-pour-dedramatiser-sa-sexualite/>

Que reste-t-il de #MoiAussi?

Cet essai de la journaliste d'enquête Améli Pineda, met en lumière l'impact du mouvement #MoiAussi cinq ans après son lancement. Les raisons de plonger dans cette lecture sont nombreuses. D'abord, le livre offre une réflexion approfondie du mouvement #MoiAussi et son impact sur la société. Ensuite, l'autrice montre la différence entre 2006, 2017 et 2020 :

- en 2006, l'utilisation des mots : *MeToo* est créée par une Afro-Américaine, une activiste du nom de Tanara Burke. Survivante d'agressions sexuelles, elle met sur pied un réseau pour soutenir les jeunes femmes Noires américaines de milieux défavorisés;
- en 2017, un appel est lancé par l'actrice Alyssa Milano encourageant les femmes qui ont subi une agression sexuelle du producteur de cinéma Harvey Weinstein de le dénoncer. Une déferlante de dénonciations suit. La force du nombre montre que nous sommes face à un fléau social. Le Québec s'enflamme à son tour;
- puis en 2020, des femmes dénoncent leur agresseur sur les réseaux sociaux, entre autres choses pour éviter que cela ne se reproduise. Le système de justice opère dans une autre dynamique.



Enfin, la lectrice suit les avancées tout comme les erreurs commises. L'histoire se continue. (MH)

Sources

Améli Pineda. *Que reste-t-il de #MoiAussi ? — Secousses québécoises d'un mouvement planétaire*, Éditions Somme toute/Le Devoir, 2022, 201 p.

Émilie Perreault. « Entrevue d'Améli Pineda pour son livre *Que reste-t-il de #MoiAussi ?* », *Radio-Canada*, Émission Il restera toujours la culture, 22 octobre 2022, 18 min.

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/il-restera-toujours-culture/segments/entrevue/419184/ameli-pineda-que-reste-til-de-moiaussi-consentement-metoo>

Améli Pineda et Jasmine Legendre. « Les cinq ans de #MoiAussi », *Le Devoir*, 19 octobre 2022, vidéo 23 min. 38 sec.

<https://www.ledevoir.com/videos/765445/les-cinq-ans-de-moiaussi>

Culottées : des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent

Dès que l'on évoque le neuvième art, voilà que dans votre ciboulot surgissent les oreilles de Mickey, la cape de Batman ou encore la houppette de Tintin. Par contre, on retrouve aussi bon nombre d'albums de bandes dessinées qui traitent de problèmes de société ou mettent en vedette des gens qui ont marqué leur époque. Avez-vous déjà entendu parler des *Culottées* de Pénélope Bagieu ?



Si on n'y rencontre pas de femme pape, on fait tout de même la connaissance de femmes qui avaient ... des couilles ! Des exemples ? Agnodice, gynécologue qui a œuvré au IV^e siècle avant J-C. ! La reine Nzinga, cette héroïne angolaise (1583-1663), qui a lutté pendant des décennies contre les colonisateurs portugais. Parlant de l'Afrique, saviez-vous que ce continent n'avait plus aucun secret pour l'exploratrice Delia Akeley, qui fraternisa même avec les Pygmées au point d'habiter avec eux ?

Pourquoi ne pas profiter de l'été pour faire découvrir la BD de cette Parisienne à une gamine de votre entourage ? Échanger sur un ouvrage relatant les prouesses de nos consœurs qui se sont battues comme des chattes de ruelle afin de défendre leurs convictions pourrait même lui donner envie de fracasser un quelconque plafond de verre. Leymah Gbowee, cette travailleuse sociale, prix Nobel de la Paix en 2011, déclara ceci : « Il est temps que les femmes arrêtent d'être poliment fâchées!!! » Lors de notre synode en automne prochain, il faudrait peut-être s'en souvenir ... (ML)

Sources

Pénélope Bagieu. « Culottées : des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent », Tome 1, Gallimard, 2016 et Tome 2, 2017.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Culott%C3%A9es>

Pénélope Bagieu. *Les Culottées*, série animée

<https://www.youtube.com/watch?v=QqLY16jAx44>

Le goût des autres

Laure Adler, journaliste, historienne et écrivaine retrace le parcours exceptionnel de son amie, l'anthropologue, ethnologue et militante féministe, Françoise Héritier. En 27 courts chapitres, nous découvrons cette paysanne devenue une lycéenne studieuse à la Sorbonne où elle rencontre le célèbre Claude Lévi-Strauss dont elle devient l'élève, puis la collaboratrice. Elle consacre sa vie à l'étude d'autres sociétés culturelles, notamment africaines.

Cette scientifique rigoureuse apprend beaucoup auprès des femmes africaines Mossi et Samo, elle développe une nouvelle science de la parenté et réfléchit sur le pouvoir accordé aux sexes. Dès les années 1980, Françoise Héritier s'attaque de front à la domination masculine (« valence différentielle des sexes »). Pour elle, la subordination des femmes est évidente dans les domaines politique, économique et symbolique.

Devenue professeure au Collège de France, elle y dirige la « Chaire d'étude comparée des sociétés africaines » et prend comme unique thème de ses cours : « l'anthropologie du corps » pour étudier la stérilité et la fécondité. Nombreuses sont ses interventions contre toutes les formes d'oppressions et de violences sexuelles touchant les femmes. Courageusement, elle va jusqu'à repenser et dénoncer les fondements de l'inceste dans *Les deux sœurs et leur mère*. Malgré une grave maladie, elle conserve son goût de vivre dont témoignent ses dernières publications : *Le sel de la vie* (2012), *Le goût des mots* (2013) et *Au gré des jours* (2017), année de sa mort. (PD)



LAURE ADLER

Françoise
Héritier
le goût des autres

ALBIN MICHEL

Sources

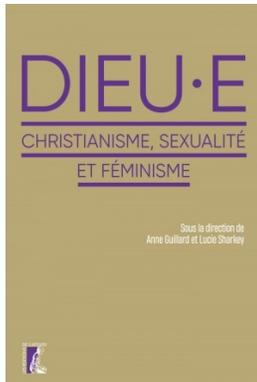
Laure Adler, *Françoise Héritier. Le goût des autres*, Paris, Albin Michel, 2022, 267 p.

Gérard Gaillard. « Françoise Héritier, la biographie », Odile Jacob, 2023.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7oise_H%C3%A9ritier

Dieu.e : Christianisme, sexualité et féminisme

Ce titre, *Dieu.e*, peu utilisé en Europe francophone, est le fruit d'un colloque organisé par la collective *Oh My Goddess* dont l'objectif est d'interroger et de confronter les Églises chrétiennes par rapport à leurs résistances aux questions de genre et de sexualité. Dans la première partie, on y trouve une réflexion sur féminisme et homosexualité, sur la peur des femmes et de la sexualité en Église et sur l'urgence de repenser les fondements du discours religieux sur le trouble du genre en catholicisme.



La seconde partie invite à répondre à l'évidence de la violence (sexuelle et autre) par l'engagement. Dans une discussion à trois, Adrienne de Barmon, Anne Soupa et Adrian Stiefel se demandent si l'on doit réformer ou révolutionner les Églises chrétiennes quand on considère, par exemple, l'hypervalorisation des prêtres, la « sacerdôlatie », inacceptable aujourd'hui.

La dernière partie propose des pistes de reconstruction en se penchant sur « théologie féministe et désir de Dieu comme enjeux pour le temps présent ». Faire appel à l'expérience des femmes est essentiel pour avancer sur ce chemin. On y relate les difficiles et nombreuses situations des « Églises noires aux États-Unis », on réfléchit sur la pensée *queer* et finalement, on interroge « L'assujettissement des femmes en raison de leur potentialité maternelle dans la société et dans l'Église ». (PD)

Sources

Anne Guillard et Lucie Sharley (dir.) *DIEU·E : Christianisme, sexualité et féminisme*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2023, 251 p.

À toutes les lectrices et lecteurs,

Passez un bel été

Les Brèves

Sont une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro :

Louise Desmarais, Monique Hamelin, Martine Lacroix, Pierrette Daviau

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi:

www.lautreparole.org

Pour nous joindre:

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)